



HAL
open science

Compte-rendu de Nicholas Sims-Williams & François de Blois, Studies in the Chronology of the Bactrian Documents from Northern Afghanistan. With contributions by Harry Falk and Dieter Weber

Olivier Bordeaux

► **To cite this version:**

Olivier Bordeaux. Compte-rendu de Nicholas Sims-Williams & François de Blois, Studies in the Chronology of the Bactrian Documents from Northern Afghanistan. With contributions by Harry Falk and Dieter Weber. *Topoi Orient - Occident*, 2020, pp.641-645. <halshs-03471961>

HAL Id: halshs-03471961

<https://shs.hal.science/halshs-03471961v1>

Submitted on 9 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Compte-rendu

Nicholas SIMS-WILLIAMS & François DE BLOIS, *Studies in the Chronology of the Bactrian Documents from Northern Afghanistan. With contributions by Harry Falk and Dieter Weber*, Veröffentlichungen zur Iranistik 83, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne (2018), 137 p., 4 pl., ISBN 978-0-7001-8184-2.

Parmi les découvertes archéologiques les plus importantes pour la chronologie de l'Asie centrale, les monnaies occupent sans aucun doute une place prépondérante. Néanmoins, durant les trente dernières années, l'apparition d'un nombre non négligeable de documents épigraphiques en provenance d'Afghanistan a également démontré le potentiel historique de ces inscriptions écrites ou gravées sur divers supports (parchemin, cuir, tissu, écorce, pierre). Ces textes constituent une source de données historiques et chronologiques aussi riche que – parfois – problématique. L'attention des spécialistes s'est en particulier concentrée sur l'identification des ères utilisées pour dater en partie ces documents, ainsi que sur leur chronologie relative. L'ouvrage présenté ici s'intéresse ainsi à l'ère dite « bactrienne » (« Bactrian Era », ou BE), que les auteurs proposent de dater de la fin du premier quart du III^e siècle¹.

Ce livre ne doit pas se comprendre comme une publication isolée mais comme complémentaire de trois volumes précédemment publiés dans lesquels les documents étudiés ont été édités, traduits et illustrés². Ces derniers sont de natures variées : documents légaux, listes comptables, bordereaux, lettres, textes bouddhiques. Leur contenu les situe en Afghanistan entre le IV^e et le VIII^e siècle ; tous les documents légaux et quelques lettres sont datés d'une ère inconnue entre 110 et 549. La préface et l'introduction (p. 7-14) résument les dernières contributions relatives à cette problématique, à savoir la position de Fr. de Blois pour une année I en 223, et celles de N. Schindel et É. de la Vaissière pour 227/228 (bien que pour des raisons distinctes), ainsi que des considérations géographiques fort utiles sur l'origine probable de certains documents, située dans la vallée méridionale de l'Oxus. Le reste du livre s'organise en trois parties : étude des documents datés (p. 15-46), étude des documents non-datés (p. 47-80) et conclusion (p. 81-84) ; enfin, plusieurs appendices (p. 85-132) figurent à la fin du volume.

Les dates, lorsqu'elles sont indiquées, sont notées grâce à des nombres qui sont en réalité des lettres de l'alphabet grec, dont certaines sont parfois inusitées (Ϸ) ou écrites d'une manière sensiblement différente. Bien que les documents

1. Toutes les dates, sauf indication contraire, sont après J.-C.

2. SIMS-WILLIAMS 2007, 2012a et 2012b (cinq documents ont néanmoins été publiés à part).

comptables soient d'une aide précieuse dans l'identification des dits nombres³, les auteurs donnent un certain nombre d'exemples de ressemblance entre lettres-unités ($\alpha/\beta/\delta$; ε/ζ ; ξ/ξ ; ι/λ). La majeure partie de la discussion est néanmoins consacrée à la définition du calendrier bactrien et à ses relations avec le calendrier zoroastrien, lequel se compose de 12 mois de 30 jours et de cinq jours dits épagomènes. Les auteurs restituent 12 noms de jours empruntés au Vieux Perse et plus d'une douzaine pour les mois, ceux-ci pouvant ainsi être désignés par plusieurs noms, comme dans le calendrier sogdien. En revanche, il est difficile de déterminer si la réforme du calendrier zoroastrien sous les Sassanides au début du VI^e siècle a eu des conséquences sur le calendrier bactrien, faute de données.

Enfin, un long développement s'intéresse à une réévaluation de la date du commencement de l'ère bactrienne, en réexaminant les inscriptions de la vallée de Tochi (à la frontière afghano-pakistanaise) à la lumière des nouveaux documents écrits en bactrien et en arabe. L'hypothèse de N. Schindel, qui tente de faire correspondre ère bactrienne et ère kouchane, cette dernière démarrant selon lui en 227⁴, est rejetée par les auteurs en raison des textes relatifs à la famille Bek, et notamment l'héritage reçu par Qār wāl de son père Mir, interdisant de dater l'ère bactrienne d'après 223. Précisons également que les arguments proprement numismatiques apportés par N. Schindel et fondés sur une analyse iconographique comparative entre monnaies kouchanes et kouchano-sassanides ont été récemment critiqués par J. Cribb⁵. L'année 223 marquant également le début du règne d'Ardashir I^{er} (le 2 octobre), et cette date étant utilisée comme année de référence par ailleurs, les auteurs proposent de faire coïncider les deux ères, l'ère bactrienne n'étant rien d'autre que l'ère d'Ardashir I^{er}. Surtout, l'ère kouchane utilise le système mis en évidence par H. Falk des « dropped hundreds »⁶, contrairement à l'ère bactrienne qui elle indique les centaines. Les conclusions des auteurs sur ce sujet sont prudentes mais fermes, et résumées dans le sous-chapitre 1.4 qui donne les équivalents en années après J.-C. des documents datés.

Bien que la question des ères soit absolument fondamentale dans les études numismatiques kouchanes, les monnaies émises par les souverains de cette dynastie ne comportent jamais d'indications chronologiques clairement identifiables. Durant la période précédente, sous les Gréco-Bactriens puis les Indo-Grecs, les tentatives pour lire des années de règne dans les monogrammes ont fait long feu⁷.

-
3. Dans ce type de document, les nombres sont très souvent donnés également en toutes lettres.
 4. Voir en dernier lieu SCHINDEL 2014.
 5. CRIBB 2018, p. 23-26.
 6. FALK 2001, p. 127-130. Cette datation (an 1 de l'ère kouchane = 127) est aujourd'hui largement acceptée par les spécialistes.
 7. BORDEAUX 2018, p. 137, note 288.

Le règne de Kanishka I^{er} (c. 127-150) est marqué par le remplacement du grec par le bactrien comme langue officielle, y compris sur les monnaies : il existe néanmoins quatre séries monétaires sur lesquelles la légende est encore en grec⁸, mais ni celles-ci ni les suivantes, hormis cette évolution, ne marquent d'une quelconque manière la création d'une nouvelle ère. Il faut en effet attendre le v^e siècle et le règne du sassanide Péroz I^{er} (459-484) pour voir apparaître des années de règne sur les monnaies⁹ : celles-ci sont typiquement indiquées au revers, écrites en moyen perse, mais on notera qu'elles ne renvoient pas à l'ère bactrienne proprement dite. De ce fait, bien que les monnaies aient une utilité en termes d'épigraphie, leur rôle est plutôt secondaire dans le livre étudié ici.

Les documents non-datés sont classés en fonction de critères historiques, prosopographiques, paléographiques, linguistiques, orthographiques et physiques. Les deux premiers s'intéressent aux noms cités dans ces textes : se pose en particulier le problème de l'identité commune ou non des personnes homonymes. De plus, plusieurs souverains sont nommés directement ou indirectement (Warahran, Bahram V, Hormizd III, Péroz I^{er}), indiquant que les documents les mentionnant peuvent se rattacher au iv^e ou au v^e siècle. Ensuite, certaines lettres grecques et leur évolution paléographique (α , β , γ , ϵ , η , ι , κ , λ , π , ρ , σ , υ , φ , ω et b) sont examinées en détail, avec des exemples systématiquement illustrés facilitant grandement la compréhension. Les fautes d'orthographe et/ou variantes orthographiques sont minutieusement répertoriées. Toutes ces données sont listées et croisées dans le sous-chapitre 2.4 afin de proposer une datation ou une période chronologique la plus précise possible. Le dernier chapitre conclut en résumant de manière claire et succincte les résultats des deux premiers chapitres, accompagné d'une liste complète des documents et inscriptions en bactrien s'étalant de 257/258 à 858/859, mettant ainsi en évidence l'exceptionnelle longévité de cette ère.

Les appendices, au nombre de sept, reprennent sur ou abordent des questions évoquées dans le corps du texte. Le premier (Fr. de Blois, H. Falk & N. Sims-Williams) revient sur les inscriptions en arabe, bactrien et sanskrit de la vallée de Tochi : il en propose une description physique et de nouvelles traductions à la lumière des observations des auteurs. Plus tôt dans le texte (au sous-chapitre 1.3), ces derniers se désolidarisaient de l'hypothèse selon laquelle ces inscriptions, jusqu'ici étudiées par paires, seraient bilingues pour les considérer comme indépendantes les unes des autres. Le synchronisme des dates qu'elles mentionnent resterait ainsi hypothétique. Le second appendice (D. Weber) s'intéresse à une lettre non-datée sur cuir écrite en pahlavi, le seul texte en Moyen Perse de la collection Khalili dont sont tirés la majeure partie des documents en bactrien étudiés dans l'ouvrage, justifiant sa présence. L'étude paléographique comparative

8. GÖBL 1984, séries 25 à 28 ; la légende au droit indique « BACIAEYC BACIAEΩN KANHPKOY », et au revers figurent des divinités grecques et iraniennes (Hélios, Séléne, Nanaia et Héphaïstos).

9. SCHINDEL 2004, p. 388-389.

permet de dater le document d'entre 560 et 600. Le troisième (Fr. de Blois) revient sur les problématiques liées aux calendriers babylonien et zoroastrien, reprenant pour l'essentiel ce qui avait déjà été détaillé dans le premier chapitre ; dans une brève discussion l'auteur émet l'hypothèse que le calendrier zoroastrien (ou plutôt « égypto-zoroastrien » selon l'auteur) ait pu être utilisé dès le IV^e siècle avant J.-C. en Bactriane achéménide. Le très court quatrième appendice (Fr. de Blois) rappelle la distinction entre année calendaire et année fiscale, ainsi que leur décalage chronologique, lequel aboutit parfois à sauter une année : ceci pourrait ainsi concerner les documents fiscaux de la famille Bek et notamment la concordance des deux années sur le dernier reçu daté de 158 AH (= 755)¹⁰. Le cinquième appendice présente les résultats d'une analyse C14 sur un document daté de mai/juin 421 et dont les résultats indiquent une plage temporelle d'entre 260 et 418, en partie consistante avec la date de cette lettre. Enfin, le sixième appendice présente une chronologie générale avec 223 comme année 1 de l'ère bactrienne, et le septième des *corrigenda* pour les deux publications de 2012¹¹.

Cet ouvrage, qui se distingue par sa clarté et sa technicité, permet d'embrasser d'un seul regard le corpus de documents en bactrien en provenance d'Afghanistan du Nord. Bien qu'il soit nécessaire de rester prudent sur ce dernier point, ce type d'objet étant très rarement trouvé dans un contexte précis, les nombreux exemples paléographiques et la nature du corpus étudié démontrent le rôle fondamental joué par cette langue suite à la réforme de Kanishka I^{er}. Utilisée aussi bien pour l'administration que pour des textes de nature plus variée, le bactrien, dont le présent ouvrage permet de mieux contextualiser les problématiques subsistantes, demeure un outil essentiel afin de constituer une chronologie absolue solide en Asie centrale de la période kouchane à la conquête islamique au VIII^e siècle.

Olivier BORDEAUX
CNRS – ArScAn

Bibliographie

- BORDEAUX O. 2018, *Les Grecs en Inde. Politiques et pratiques monétaires (III^e s. a. C. – I^{er} s. p. C.)*, Bordeaux.
- CRIBB J. 2018, « Numismatic evidence and the date of Kanishka I », in W. RIENJANG & P. STEWART, *Problems of Chronology in Gandhāran Art. Proceedings of the First International Workshop of the Gandhāra Connections Project, University of Oxford, 23rd-24th March, 2017*, Archaeopress Archaeology, Oxford, p. 7-34.
- FALK H. 2001, « The *Yuga* Sphujiddhvaja and the Era of Kuṣāṇas », *Silk Road Art and Archaeology*, p. 121-136.

10. Il est toutefois nécessaire de se reporter à la note 75 p. 33, qui précise que la date de ce document peut également être 159 AH.

11. Voir note 2.

- GÖBL R. 1984, *System und Chronologie der Münzprägung des Kušānreiches*, Vienne.
- SCHINDEL N. 2004, *Sylloge Nummorum Sasanidarum: Paris, Berlin, Wien. Band III. Shapur II., Kawad I. / 2. Regierung*, Vienne.
- SCHINDEL N. 2014, « Ardashir I Kushanshah and Vasudeva the Kushan: Numismatic Evidence for the Date of the Kushan King, Kanishka I », *Journal of the Oriental Numismatic Society*, p. 27-30.
- SIMS-WILLIAMS N. 2007, *Bactrian Documents from Northern Afghanistan II: Letters and Buddhist Texts*, Londres.
- SIMS-WILLIAMS N. 2012a, *Bactrian Documents from Northern Afghanistan I: Legal and Economic Documents*, édition révisée de 2001, Londres.
- SIMS-WILLIAMS N. 2012b, *Bactrian Documents from Northern Afghanistan III: Plates*, Londres.